

Edition du 15 septembre 2017

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

## L'essentiel de la semaine

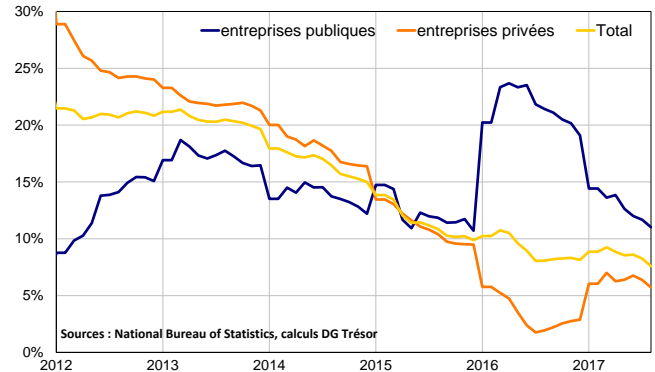
### ► Chine : ralentissement de l'activité en août

**Les principaux indicateurs conjoncturels suggèrent un ralentissement de l'activité pour le deuxième mois consécutif en août.** Ces indicateurs se situent globalement en deçà des anticipations des observateurs.

Les ventes de détail (+10,1 % après +10,4 % en glissement annuel) ont ralenti pour le second mois consécutif, comme la production industrielle (+6,0 % en g.a. après +6,4 % en juillet sur les données en valeur ajoutée) dont la croissance atteint son plus bas niveau depuis décembre 2016 (+6,0 % en g.a.). Sur la période janvier-août, l'investissement brut en capital fixe en zone urbaine était 7,8 % plus élevé que sur la même période en 2016 (contre +8,3 % sur la période janvier-juillet), son plus faible rythme depuis 18 ans : les investissements en infrastructure ont progressé de 19,8 % tandis que les investissements privés ont augmenté de 6,4 %.

La dégradation de ces indicateurs pourrait notamment refléter les effets de la politique de renforcement des contrôles sur l'octroi de crédit menée par les autorités, en particulier vis-à-vis des administrations locales et des développeurs immobiliers.

Chine : investissement des entreprises cumulé depuis le début de l'année (en glissement annuel)



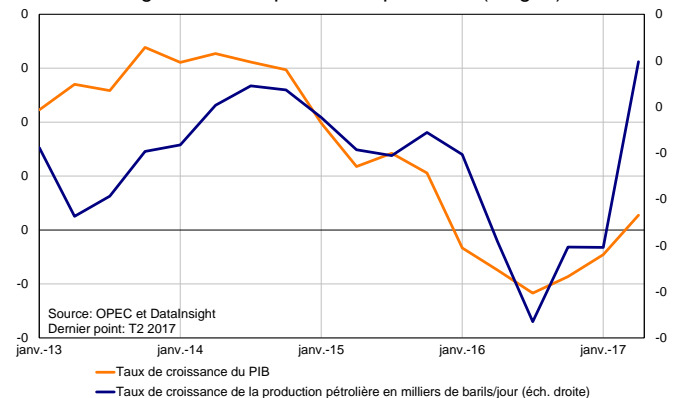
### ► Nigéria : sortie de récession

**Le Nigéria a enregistré une croissance de 0,5 % en glissement annuel (g.a.) au deuxième trimestre 2017 après cinq trimestres successifs de contraction selon le Bureau nigérien de la statistique.** L'activité a augmenté dans la plupart des secteurs d'activité à l'exception du secteur des services.

Le secteur pétrolier a cru de 1,6 % en g.a. et le secteur non pétrolier de 0,4 % en g.a., grâce notamment à la croissance du secteur agricole (+3,0 % en g.a.) et du secteur manufacturier (+0,6 % en g.a.). Au contraire, le secteur des services, qui pèse 54 % du PIB, s'est contracté de 0,8 % en g.a.. D'autres indicateurs économiques reflètent également une amélioration de la situation économique nigérienne.

L'inflation s'est stabilisée à 16 %, les réserves de changes ont augmenté et l'écart entre le taux de change officiel (306 NGN/USD) et parallèle (365 NGN/USD) s'est réduit à 19 % en août 2017. Selon le FMI, la croissance du PIB s'élèverait à 0,8 % sur l'année 2017, ce qui devrait être insuffisant pour améliorer les indicateurs socio-économiques du pays.

Nigéria : PIB et production pétrolière (en g.a.)



### ► Angola : Augmentation des réserves de change

**Le niveau des réserves de change a augmenté de 4 % en variation mensuelle au mois de juillet 2017 selon la Banque nationale angolaise, à environ 17,5 Mds USD (environ 6 mois d'importations).** Depuis 2014, les réserves de change ont diminué de 36 % en raison des interventions des autorités sur le marché des changes afin de limiter les pressions suite à la dévaluation progressive de la monnaie nationale (au 15 septembre, 165,9 kwanzas pour 1 USD). Ces interventions se sont poursuivies en 2016 suite au nouvel ancrage en avril 2016 de la monnaie vis-à-vis du dollar. Si le niveau des réserves de change est considéré satisfaisant par le FMI (article IV Angola, février 2017), leur diminution tendancielle reste préoccupante. Malgré l'augmentation observée en juillet 2017, le niveau des réserves de change a diminué d'environ 17 % depuis le début de l'année.

# Point Marchés

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) progresse légèrement cette semaine (+0,9 % après +0,2 % la semaine dernière). Cette tendance est tirée principalement par les marchés asiatiques (+1,5 % après -0,2 %) en raison des bonnes performances enregistrées en Chine (+2,2 % après -0,5 %), en Corée du Sud (+1,9 % après -0,4 %), en Thaïlande (+2,3 % après +1,0 %) et en Inde (+1,1 % après +0,4 %). La relative stabilité de l'indice agrégé pour l'Amérique latine (+0,2 % après +2,8 %) masque des évolutions contrastées : le marché mexicain poursuit sa légère baisse (-0,7 % après -0,8 %) lié notamment aux incertitudes entourant la renégociation de l'ALENA, tandis que les marchés brésilien (+0,7 % après +5,0 %) et péruvien (+1,1 % après +0,8 %) poursuivent leur progression.

L'écart moyen entre les taux souverains à 10 ans émergents et le taux américain poursuit en baisse cette semaine (-8 pdb après -2 pdb). Cette tendance est observée dans toutes les régions. En Europe de l'est (-8 pdb après -1 pdb), le spread ukrainien poursuit son repli (-38 pdb après -27 pdb) mais reste à un niveau élevé (au 14 septembre, 449 pdb contre 220 pdb pour la région). En Amérique latine (-9 pdb après -2 pdb), la plus forte baisse est enregistrée en Argentine (-17 pdb après être resté stable la semaine dernière).

Sur le marché des changes, les devises émergentes ont globalement reculé face au dollar cette semaine. Les progressions les plus notables ont été enregistrées en Afrique du Sud (-2,5% après +1,5 %), en Chine (-1,1 % après +1,6 %), en Russie (-1,1 % après +1,9 %), en Turquie (-0,9 % après +1,4 %) et au Brésil (-0,6 % après +1,6 %). A l'image de l'Argentine (+1,3 % après +0,8 %) et du Mexique (stable après +1,2 %), quelques devises émergentes affichent toutefois une progression ou une stabilité face au dollar.

